

Restitution des rencontres de Pays du 08.09.2014

Animateur : Aurèle Seignon – chargé de mission – Pays de la Haute Gironde

Rapporteur : Angélique Bernard – Chargée de mission – Communauté de Communes de Bourg

1- La Haute Gironde n'est pas un territoire attractif

Accueil démographique : 2 fois plus attractif que le secteur du SYSDAU – Comment mieux accueillir ces nouveaux arrivants ?

Cela questionne sur l'organisation du territoire en face : Comment créer l'attachement au territoire ? Comment s'emparer de ces flux en urbains et les transformer en atouts pour le territoire ?

Question du mieux vivre ensemble : non anticipé

Réflexion de fond à mener pour le bien du territoire (exemple : dichotomie entre viticulteurs et néoruraux)

Mobilité : est à la fois un atout (attractivité) mais un frein dans le cadre de l'accessibilité (manque d'infrastructures), pas de liaisons inter-cantoniales, transversales

Développer les initiatives sur le territoire. Entrer dans le concert en proposant un pragmatisme économique :

- Opportunité à saisir (tourisme fluvial, équipements, ...)
- Complémentarités à harmoniser sur le territoire (exemple d'atouts à mutualiser : catégories socio-professionnelles très disparates)
- Valoriser les atouts dont nous disposons (exemple : accès échangeurs autoroutiers dans le centre du territoire)

Penser à l'emploi et à la formation, à l'habitat également

3 grands axes à développer, à mettre en œuvre : le rail, le fleuve et l'A10

La Haute Gironde est trop méconnue, pourtant elle est placée à proximité de l'agglomération bordelaise

Développer l'emploi localement en favorisant l'implantation des entreprises et ainsi créer des pôles secondaires et renforcer l'attractivité et le dynamisme

Le cadre de vie couplé au télétravail permet de renforcer l'attractivité du territoire

Atouts :

- Cadre de vie
- Aménités et spécificités propres au territoire, valeur, richesse à exploiter
- Disponibilité et prix du foncier
- Forces vives liées à un vivier de compétences locales (demandeurs d'emplois)

Freins :

- Accès au territoire difficile, problème de mobilité
- Manque d'infrastructures adaptées
- Absence d'anticipation
- Conflits d'usages entre natifs et nouveaux arrivants
- La Haute Gironde souffre d'une mauvaise image, méconnue, notamment de l'agglomération
- Problématique de la santé
- Jeunesse : établissements scolaires en souffrance (jeunes obligés de se scolariser sur la CUB)

2- La Haute Gironde est un territoire rural, nourricier

Il convient de conserver, de garder une identité territoriale et rurale : préservation des paysages notamment.

Trouver un juste équilibre entre développement et qualité de vie

Une complémentarité entre l'agglomération et la Haute Gironde peut être trouvée (exemple : développement des circuits courts)

L'émergence du maraîchage permet de répondre à un certain besoin en terme d'emplois créés et de postes à pourvoir localement.

Travailler sur le changement de mentalités, l'évolution de la manière de percevoir la ruralité et la vie quotidienne en milieu rural

Veiller surtout à penser à la transversalité entre les différentes thématiques traitées car tout est lié. Il convient d'actionner de manière cohérente les différents leviers pour sublimer le territoire.

Il faut absolument travailler sur une politique de communication pour :

- Valoriser l'existant

- Clarifier les frontières de la Haute gironde comme étant un territoire unique et non pas morcelé (Bourg, Blaye, l'Estuaire...)

4- La Haute Gironde valorise ses ressources et s'adapte aux changements climatiques

Les ménages produisent l'équivalent d'une tour Eiffel tous les 3 mois

La prévention (ambassadeurs du tri, recyclage) concentre 10 fois plus d'emplois que l'enfouissement

Plusieurs ressources à exploiter localement : le bois

Potentiels/enjeux qui permettent de dynamiser la haute Gironde :

- > Les déchets et leur valorisation, envisager les déchets comme une ressource
- > Le développement du tourisme vert
- > Mettre en adéquation l'offre de formation avec les débouchés
- > La qualité de vie à préserver
- > Emploi et tourisme
- > Singulariser le territoire par la ressource locale
- > Hébergement lié au tourisme à mettre en parallèle avec l'attractivité des entreprises
- > Le télétravail / co-working
- > La jeunesse vectrice de dynamisme
- > La formation (l'éducation) et les jeunes à mettre en parallèle avec le vieillissement de la population
- > La mobilité / déplacement facilité à l'avenir (travailler sur le transport)
- > Un développement économique cohérent par l'émergence de filières locales : bois, maraîchage...
- > Le recensement des forces vives et une forte politique de communication en suivant
- > Le mieux vivre ensemble pour conserver nos valeurs et nos identités
- > La professionnalisation du tourisme pour devenir un acteur incontournable au niveau de Bordeaux et de la métropole (complémentarité Blaye/Bourg à trouver)
- > L'économie comme porte d'entrée, problématique de départ d'un cercle vertueux alimentant toutes les autres thématiques
- > Le développement de l'agriculture paysanne

LES PRIORITES :

1. Mobilité :

- > Accessibilité en interne à améliorer
- > Améliorer les interfaces avec l'extérieur

2. Formation / jeunesse / éducation :

- > Secteur de dynamisme

3. Développement économique cohérent par l'émergence, la valorisation de filières locales :

- > Maraichage/agriculture paysanne
- > Déchets
- > Bois
- > Tourisme fluvial/vert/œnologie

En transversalité :

4. Valoriser l'image du territoire par la communication

5. Préserver le cadre de vie local

Animateur : Eve Lalande – chargée de mission – Pays de la Haute Gironde

Rapporteur : Christophe Croisant – chef d’entreprise – Conseil de Développement

1- La Haute Gironde n’est pas un territoire attractif

La Haute Gironde n’est pas très attractive car à la fois éloignée et proche de l’agglomération bordelaise ce qui constitue un handicap.

Pourtant, ce territoire a un véritable potentiel, un intérêt touristique, la région est très belle mais les bordelais ne sont pas habitués à venir.

Il faut trouver des solutions pour capter le tourisme.

Le territoire est dévalorisé par ses propres habitants qui le connaissent mal, il souffre d’un problème d’image.

On constate un manque de communication sur l’offre locale de manière générale.

Le territoire manque de structures d’accueil que ce soit pour les touristes (infrastructures hôtelières et de restauration de qualité) comme pour les entreprises.

Le découpage administratif et la position géographique du territoire n’aident pas à son attractivité, c’est un territoire qui manque de cohérence avec un nord rural et un sud urbain.

Beaucoup de difficultés sont liées au transport, la circulation est très difficile.

Des blocages dans son développement sont liés au plan de prévention.

La centrale nucléaire à la fois attire et empêche.

Pourtant la Haute Gironde semble attractive au niveau du foncier.

On constate des problèmes de recrutement de main d’œuvre pour certains métiers.

Le territoire souffre d’un manque de formations adaptées à l’offre locale

2- La Haute Gironde est un territoire rural, nourricier

La Haute Gironde est un territoire rural car éloigné des services de la métropole.

La Haute Gironde n’est pas un territoire nourricier, sa production est exportée à l’international et dans les grands centres de consommation (vin). Il faut faire attention à préserver cet aspect rural face à l’arrivée de populations urbaines qui doivent s’adapter à ces pratiques rurales.

3- La Haute Gironde offre les mêmes services que l’agglomération bordelaise

Le territoire doit assumer l’accueil de nouvelles populations.

La Haute Gironde manque d’infrastructures de loisirs comme une piscine, une grande salle de spectacles, des lieux d’expositions et d’accueil d’artistes qui participent à l’attractivité par de potentiels salariés qualifiés.

Il faudrait mutualiser les moyens du territoire :

- pour bâtir et gérer ces établissements et les rendre accessibles à tous et surtout aux jeunes par des prix raisonnables,
- pour coordonner la communication de l’offre culturelle et de loisirs
- pour faire « bouger les gens »

Le point noir du territoire reste l’accès au haut débit indispensable à l’accueil d’entreprises, au développement du territoire de manière globale.

4- La Haute Gironde valorise ses ressources et s’adapte aux changements climatiques

La Haute Gironde doit profiter de son identité « énergie » (portée de la centrale nucléaire) pour développer un « pôle énergie » en diversifiant les modes de production (éolien, hydrolien), en développant les formations spécifiques et ainsi penser à « l’après centrale ».

Des réflexions en cours vont en ce sens (biomasse, parcs éolien)

5- La Haute Gironde ne connaît pas la crise

La Haute Gironde ne connaît pas la crise si on regarde du côté du nucléaire cependant elle est touchée comme le reste du Pays dans les domaines de la viticulture et du bâtiment. La viticulture subit le vieillissement de ses exploitants et le manque d’attractivité du territoire pour trouver de la main d’œuvre

LES PRIORITES :

- 1. Améliorer les infrastructures (transport, réseaux) tout en préservant l’environnement**
- 2. Offrir des formations et Développer des compétences adaptées aux besoins locaux actuels et futurs**
- 3. Mutualiser, harmoniser, partager**

Animateur : Virginie Robin – chargée de mission – Pays de la Haute Gironde

Rapporteur : Alain Renard – maire de Saint-Savin – Conseiller Général

1- La Haute Gironde n'est pas un territoire attractif

- Augmentation globale de la population, ce qui montre que le territoire est attractif avec des disparités à toutefois noter à l'échelle HG : le sud du territoire est plus fortement marqué par cette dynamique
- Prix du foncier attractif
- Proximité de l'agglomération bordelaise (→ retombées)
- Atout de la N10
- Atout du train sur le sud et l'est, mais à développer
- Attractivité non maîtrisée, subie, « par défaut »
- Le paysage et le cadre de vie sont également des atouts qui participent de l'attractivité
- Autres atouts : parc ornitho, citadelle Unesco et l'estuaire
- Importance de bien coupler accueil des ménages et offre de services et commerces (car la HG comme territoire d'ortoir est une menace forte)
- Forte dépendance à la voiture, fort besoin de mobilité
- Sur les domaines touristiques et économiques : besoin de cohérence entre les CdC

2- La Haute Gironde est un territoire rural, nourricier

- La HG a le potentiel pour devenir un frigo de la CUB
- Le maraîchage et l'élevage sont à développer
- Besoin et atout que de développer et de promouvoir une agriculture de proximité et de qualité
- Mais aujourd'hui relève plutôt d'un idéal car défaut d'organisation, de structuration des acteurs
- Travail nécessaire sur la question de l'eau / qualité de la terre à maintenir / restaurer
- Importance de la question du foncier agricole, du maintien des espaces
- L'IGP Asperges est un atout et une spécialité à valoriser mais la filière a encore besoin d'accompagnement et de structuration
- Enjeu de la reprise des exploitations et l'installation de jeunes agriculteurs
- Besoin d'une volonté collective, d'un engagement des acteurs pour créer une organisation, une structuration

3- La Haute Gironde offre les mêmes services que l'agglomération bordelaise

- Les déplacements, la mobilité sont des enjeux majeurs sur le territoire
- Axes de transports HG → métropole bordelaise ET axes transversaux sur la HG
- Question : qui crée le besoin ou l'offre (c'est en offrant un service que la demande augmente ou c'est en démontrant qu'il y a de la demande que l'on crée l'offre ?)
- Attention : ligne de rabattement vers la gare sur le canton de St Savin ; un an de fonctionnement : en moyenne 1 personne par semaine...
- TAD : semble être une solution plus pertinente même si très couteuse
- Etant donné les déplacements multiples (dans leurs nombres, leurs objectifs...) le covoiturage semble un mode à développer, moyennant un gros effort de communication, d'information, de sensibilisation
- Importance des services numériques
- Des espaces à créer, à mutualiser (ex des PIMMS – Point Information Médiation Multi Services - à Cenon ; <http://www.pimms.org/weblib/>)
- Actions volontaristes de formations et de lieux ressources

4- La Haute Gironde valorise ses ressources et s'adapte aux changements climatiques

- Responsabilité et culture des risques à accroître (sur le volet inondations et mouvements de terrains notamment)
- Nécessité d'une prise de conscience des ressources et atouts du territoire en matière énergétique
- Opportunité de lier la sensibilisation environnementale et climatique à l'action culturelle (ex. du festival « nature et rock » Black Bass, dans le marais de Braud)
- Manque d'identification des potentiels EnR (éolien, hydrolien, méthanisation, bois énergie...)
- Travailler sur les économies d'énergie, la lutte contre la précarité énergétique (Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat) et la qualité des logements

5- La Haute Gironde ne connaît pas la crise

La Haute Gironde a toujours vécu chichement et s'adapte donc mieux à la crise (argumentation notamment sur le fait qu'en tant que territoire rural, la Haute Gironde pouvait autrefois s'appuyer sur une autosuffisance alimentaire)

PAYS DE LA HAUTE GIRONDE

Question que cette affirmation soulève : souffre-t-on moins de la crise ou crie-t-on moins ?

Plusieurs typologies de publics qui ne subissent pas la crise de la même manière

L'emploi s'éloigne et les petits boulots disparaissent (mécanisation des travaux de la vigne)

Le CNPE est un gros employeur sur le territoire (EDF et sous-traitants) et a besoin d'une main d'œuvre qualifiée, qu'aujourd'hui il va chercher à l'extérieur, faute de qualification sur le territoire

CNPE : nécessité d'anticipation et de qualification sur la filière nucléaire

Nécessité d'une stratégie pour l'emploi des jeunes → nécessaires connexions entre les Communautés de Communes (pas de travail chacun son côté)

Emploi à lier inévitablement à la question de la mobilité et aux transports

Nécessité de composer et de fédérer la mosaïque identitaire de la Haute Gironde et de travailler sur les complémentarités et les interdépendances (entre CdC et avec l'agglomération bordelaise).

Démontrer et mettre en valeur l'attractivité, les identités et le dynamisme du milieu rural.

LES PRIORITES :

- 1. La mobilité**
- 2. La gestion du foncier**
- 3. L'emploi**

Animateur : Sébastien Rouaud – Directeur – Pays de la Haute Gironde

Rapporteur : Francis Rodrigues – CNPE du Blayais

Réserve préalable : plus de la moitié des participants à ce groupe étaient issus du Cubzaguais.

1- La Haute Gironde n'est pas un territoire attractif

- La Haute Gironde est un territoire qui potentiellement peut être attractif :
 - o pour les entreprises :
Atouts : foncier disponible à moindre coût, proximité de Bordeaux («aux portes de Bordeaux »), interface avec la Charente-Maritime
Faiblesses : absence de stratégie économique partagée, faible qualification de la main d'œuvre locale, difficultés de recrutement
 - o pour les touristes :
Atouts : attraits touristiques (Estuaire et ses rives, patrimoine, oenotourisme,...),
Faiblesses : absence de stratégie touristique partagée, pas de « mise en produits » touristiques de la Haute Gironde, pas une destination pour les Bordelais, pas de communication touristique commune
 - o pour les ménages :
Atouts : foncier disponible et biens immobiliers à moindre coût, cadre de vie de qualité
Faiblesses : accessibilité à Bordeaux/ migrations alternantes
- Attractivité subie, et non choisie
- De l'intérieur : Image négative / mauvaise perception par les habitants, les entreprises et les élus eux-mêmes, absence de valorisation (on n'est pas dans « le faire savoir », ou alors de façon négative)
De l'extérieur : méconnaissance, déficit de reconnaissance et préjugés/perception négative de l'extérieur
Le territoire est associé à une sémantique négative :
 - o Pour établir les constats : « échec », « difficultés à entreprendre », « main d'œuvre faiblement qualifiée », « déficit d'emplois », « faible taux de scolarisation »
 - o Et qui interpelle au sein du groupe : « Passer la Dordogne, c'est le désert culturel. Ce n'est pas vrai. », « Etre en Haute Gironde, c'est faire partie des perdants ? Pas d'accord. »
- Dynamiques différentes selon les secteurs géographiques :
 - o en lien avec la présence ou non d'infrastructures de communication, le foncier disponible,...
 - o des vocations économiques différentes (logistique, tourisme, industrie, agriculture,...) et des complémentarités à trouver
 - o un basculement du développement du territoire, historiquement le long de la façade estuarienne, vers le Sud et l'Est (Cubzaguais et Sud du canton de Saint-Savin).
- Volonté qui se dégage entre les acteurs de travailler ensemble pour le développement économique du territoire, dans l'intérêt commun et la recherche des complémentarités
- Avoir un projet de développement du territoire commun, complémentaire à la métropole bordelaise et qui tire parti de la dynamique métropolitaine

2- La Haute Gironde est un territoire rural, nourricier

- Non, le territoire n'a pas une identité rurale (voir réserve préalable).
- Nuance apportée tout de même : la ruralité peut constituer un élément de développement, par la mise en valeur du patrimoine local (ex. citadelle), le développement de l'oenotourisme et du tourisme estuarien. (En clair, l'identité rurale est plus marquée sur la façade estuarienne et le nord du territoire.)
- Ne croit pas au potentiel de production agro-alimentaire du territoire pour répondre à ses propres besoins et à ceux de la métropole toute proche (« On n'est pas la Beauce ! »)
- Développer une agriculture basée sur des productions de qualité (labels, certification,...) et de niches
- Le besoin de développer économiquement le territoire (affirmation n°1) ne doit pas être opposé à la préservation de la qualité du cadre de vie. Au contraire, c'est un élément constitutif de son attractivité.

3- La Haute Gironde offre les mêmes services que l'agglomération bordelaise

PAYS DE LA HAUTE GIRONDE

- Jusqu'à un certain niveau de services, la Haute Gironde propose une offre de services équivalente à l'agglomération de Bordeaux.
- Des manques néanmoins en équipements sportifs (ex. piscine) et en offre de formations.
- Un enjeu en matière de conservation de l'offre de santé sur le territoire :
 - o Démographie médicale/renouvellement des médecins généralistes : là aussi, un déficit d'attractivité du territoire. Nécessité de prendre en compte les attentes des jeunes médecins dans l'exercice de leur métier. Projets de Maisons et Pôles de santé pluridisciplinaires sur le territoire.
 - o Mêmes difficultés à attirer des médecins spécialisés pour l'hôpital de Blaye (possible par le biais d'ententes avec des pôles hospitaliers plus importants en Gironde)
- Accepter d'accueillir des populations diverses, dont les besoins évoluent rapidement, ce qui nécessitent que le territoire anticipe et soit en capacité de s'adapter à ces évolutions, ce qui sous-tend d'autres formes de services, tout en répondant au mieux aux besoins de la population
- La jeunesse : un enjeu fort en terme d'accessibilité à la culture/aux sports, de formation, d'emplois.
- Mobilité / Problématique d'accessibilité à Bordeaux

4- La Haute Gironde valorise ses ressources et s'adapte aux changements climatiques

- Estuaire : support de développement d'une offre de transport par navettes fluviales (accès à Bordeaux pour l'emploi, accès à la Haute Gironde pour les touristes) et de la production d'énergies renouvelables (hydroliennes)
- Développer les usages des TIC, et notamment les pratiques de télétravail et de co-working, pour recentrer l'emploi sur le territoire
- Tirer parti de la présence d'infrastructures (fibre optique/ligne LGV) pour développer les usages et activités numériques
- Développer les activités économiques à partir de la valorisation des déchets

5- La Haute Gironde ne connaît pas la crise

- Paupérisation de la population (« arc de pauvreté »)
- Avenir des jeunes :
 - o Réussite scolaire : faible taux de scolarisation, sortie précoce/décrochage scolaire
 - o Absence de formations post-baccalauréat de l'Education nationale (heureusement, palliée en partie par l'offre en apprentissage / CFM)
 - o Donner de l'emploi aux jeunes pour qu'il reste sur le territoire.
- Des difficultés à recruter pour les entreprises locales
- Une offre en matière d'habitat insuffisante, notamment en logements sociaux

LES PRIORITES :

- 1. Conduire un projet de développement économique basé sur les ressources et atouts du territoire, se positionnant de façon complémentaire au projet métropolitain, et s'organiser pour saisir les opportunités de développement liées à la dynamique métropolitaine**
- 2. Développer l'emploi et une offre de formation adaptée pour répondre aux besoins en RH des entreprises du territoire**
- 3. Développer une politique de l'habitat et de services facilitant l'accueil de nouvelles populations**

En transversalité :

- 4. (Mieux) communiquer sur le territoire, promouvoir le territoire, informer / donner une image plus valorisante du territoire aux habitants / entreprises**
- 5. (Mieux) faire ensemble, rechercher les complémentarités entre territoires composant la Haute Gironde**

Animateur : Sébastien Otin – chargé de mission – Pays de la Haute Gironde

Rapporteur : Ludovic Norigeon – Chargée de mission – Communauté de Communes de l'Estuaire

1- La Haute Gironde n'est pas un territoire attractif

Mme PUCHELLE : *C'est toujours relatif...*

Mme MARECHAL : *C'est un territoire plein d'atouts, bénéficiant d'une proximité avec Bordeaux qui ne doit pas être une contrainte. Nous disposons de grands axes routiers menant vers une métropole qui sera bientôt millionnaire. On a tout a gagné, quel que soit le secteur.*

De plus, nous disposons d'une qualité de vie que les gens reconnaissent.

Mme PUCHELLE : *Attractif par rapport à quoi ? Ce qui est sûr, c'est que le territoire possède de nombreux atouts grâce à l'estuaire et sa qualité de vie. Il y a cependant un problème de communication, le faire-savoir.*

Mme MONSEIGNE : *Un territoire plus qu'attractif avec une population en pleine augmentation. Il faudra combiner cette croissance avec la ruralité du territoire et faire qu'il soit attractif.*

Il y a une problématique d'insertion d'une population qui vient souvent pour des raisons professionnelles.

M. LAISNE : *On observe une réelle coupure Nord/Sud. Les problématiques ne sont pas du tout les mêmes.*

Problème du maillage éducatif, pas de BTS sur le territoire, une obligation d'aller ailleurs, nous sommes un des rares secteurs de Gironde dans ce cas.

Il faut ajouter à cela la fragilité du débit Internet. C'est comme l'eau, le gaz, l'électricité, si demain nous n'en avons pas, les gens ne viendront pas sur le territoire. C'est un élément d'attractivité certain. Que ce soit pour les études ou autre, ce sera un élément vital pour les prochaines années.

2- La Haute Gironde est un territoire rural, nourricier

M. RODRIGUEZ : *Que la H.G. soit rural, c'est une évidence. L'activité agricole est la première activité économique sur le secteur et les habitants se disent ruraux sans aucun problème. Nourricier ? C'est une autre question. Au sens économique, pas tant que ça. Les années des travailleurs agricoles ont disparues. Dans les années 60s c'était essentiellement agricole, mais aujourd'hui de moins en moins de gens en vivent. Il y a donc parfois des problèmes d'adaptation des populations qui arrivent car il n'y a pas les mêmes services que dans les grandes villes.*

Sébastien : *Quel rôle pourrait avoir la H.G. vis-à-vis de la métropole ?*

Mme MARECHAL : *Il va falloir travailler sur place.*

Mme PUCHELLE : *On retombe sur le problème de communication. Il y a un réel enjeu à être mieux connu.*

Mme MARECHAL : *Communication + faire venir des gens pour les ressources dont dispose la H.G.*

Mme PUEYO : *Se pose la question des services et notamment ceux concernant la santé. Offrir des prestations dans un secteur rural. De plus, on a une population vieillissante qui nécessite ce développement des services.*

Mme MARECHAL : *C'est exact, des familles ne veulent pas s'installer par manque de services.*

Sébastien : *Le territoire aurait le potentiel de concilier ruralité et développement ?*

M. LAISNE : *Encore une fois, il ne faut pas voir seulement le développement du côté de Bordeaux. Beaucoup de personnes dans le Nord du territoire vont vers les Charentes...*

3- La Haute Gironde offre les mêmes services que l'agglomération bordelaise

M. LAISNE : *Oui, important de rajouter l'attrait vers le Nord, nous avons des étudiants qui vont à Angoulême par exemple...*

Sébastien : *Autrement dit, les services (santé, éducation, numérique, transport...) sont-ils suffisants et accessibles ?*

Mme MARECHAL : *On retombe sur la problématique du transport. Pour aller à Bordeaux ou dans la partie Nord on rencontre de sérieuses difficultés.*

Mme BODEÏ : *On travaille les transports internes mais peu ceux vers les Charentes ou bien le Libournais. Sachant qu'aujourd'hui nous dépendons du tribunal de Libourne.*

Mme MARECHAL : *On peut aussi évoquer le problème de la coupure avec le Médoc... Cela représente certainement beaucoup trop d'investissements, cependant nous pouvons acter le fait que ce soit un problème.*

Sébastien : *Oui, mais pour qui, pour quoi ?*

M. RODRIGUEZ : *Le problème c'est surtout le fait de penser les transports seulement vers Bordeaux. Notre travail est de penser le transport sur le territoire. Pour aller d'ici à Bordeaux, il faut être un héros ! Même pour aller à Blaye... Il faut penser les transports autrement qu'en tant que Bordelais.*

Mme PUCHELLE : *Le problème c'est que les choses se passent à Bordeaux...*

M.RODRIGUEZ : *Pas que !*

Mme BODEÏ : *Sur les dernières décennies, on a bataillé pour garder des services. Maintenant il faut penser à comment y avoir accès. Comment nos populations peuvent y aller ? Le tribunal est à Libourne, mais comment y allons-nous ?*

Mme MONSEIGNE : *Dès que l'on va penser services, on va penser transport...*

Sébastien : *Et pour la question des services culturels, sportifs et pour les jeunes ?*

Mme MONSEIGNE : *Qui de nous a des enfants qui sont restés sur le territoire ?*

M. GUYARD : *Les équipements sont là, mais le problème des transports aussi. La question du haut-débit revient aussi, permet de limiter les déplacements par la réalisation de certaines formalités via internet. Il faudra jouer sur transport + numérique.*

4- La Haute Gironde valorise ses ressources et s'adapte aux changements climatiques

Mme MONSEIGNE : *La population augmente, les gens utilisent leurs voitures. En creusant la question des déplacements, on pourrait régler la question environnementale.*

Mme MARECHAL : *Il y a le souci de la montée des eaux. Blaye = 8 mètres d'altitude. + zones viticoles + problème du vieillissement de la centrale. Nous devons décider et anticiper pour ne pas faire comme dans le département du Nord suite à l'arrêt des mines suivi d'années de fragilité économique.*

Sébastien : *Ce peut être une opportunité pour le territoire ?*

Mme MARECHAL : *Avoir des entreprises dans des secteurs d'avenir... oui !*

5- La Haute Gironde ne connaît pas la crise

M. PONS : *Pour en revenir sur l'attractivité, le développement économique peut se réaliser par deux moteurs que sont le tourisme et l'aénotourisme. Il y a un schéma cohérent à mettre en place. Importance de créer un outil de développement du tourisme sur l'échelle du territoire qui fera mieux que la somme des actions individuelles sur les cantons. Nécessité absolue de développer l'économie du tourisme. Mais le tourisme passe par de l'activité économique. Les hôtels ne viennent pas s'implanter s'il n'y a pas d'activité économique. Le tourisme n'amènera pas l'ensemble des solutions, cela passe d'abord par le regain de l'attractivité économique.*

LES PRIORITES :

- 1. Offre de services sur le territoire (santé, numérique, éducatif...)**
- 2. Transport interne et externe**
- 3. Communication autour du territoire, le faire-savoir.**